

Le T. S. Sacrement, en Espagne

— o —

Dans la catholique Espagne, il semble que, plus qu'ailleurs, le peuple ait gardé toute la vivacité de sa foi en la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel. Là, on lui rend encore en toute liberté des hommages publics. Une des plus touchantes manifestations de cette foi eucharistique se produit lorsque le Saint Sacrement est porté aux malades. Les foules suivent, nombreuses et recueillies, la divine Hostie, comme autrefois elles se pressaient sur les pas du Sauveur, parcourant les rues de Jérusalem et les bourgades de la Judée. Si ce cortège auguste vient à passer devant un corps de garde, la garde sort et présente les armes. — Que de fois, au palais de Madrid, raconte une princesse d'Espagne, entendant sonner ce signal bien connu, nous avons cru qu'il annonçait le retour du roi ! Mais voyant alors les soldats se mettre à genoux, nous nous prosternions aussi et nous adorions le Roi des rois qui passait. — Une voiture croise-t-elle un prêtre porteur du saint Viatique, ceux qui s'y trouvent descendent aussitôt, cèdent leur équipage à Notre-Seigneur et suivent à pied, heureux et fiers de faire partie d'une telle escorte.

Le roi lui-même pratique avec bonheur cet acte de religion. Je me rappelle, entre autres faits bien édifiants, qu'un jour, réunis au palais de Madrid pour le repas du soir, nous attendions le roi. Il était sorti avec ma sœur cadette. L'heure s'avavançait et je commençais à m'inquiéter quand on entendit le roulement de la voiture. Je me précipitai à la rencontre de mon frère, mais il arrêta mon élan :

« — Ne t'approche pas trop de nous ! » dit-il en souriant.

Comprenant aussitôt :

« — Qu'avait donc le malade ? demandai-je.

« — La petite vérole, » dit-il avec calme.

Et croyant devoir s'excuser à cause de ma sœur, il ajouta :

« — Il n'y a pas eu moyen de faire autrement. Nous avons rencontré le Saint Sacrement, et nous lui avons naturellement offert la voiture, suivant à pied avec des cierges qu'on nous donna. Après une route interminable, nous arrivâmes dans un